

LE VOYAGE DU PRINCE

De Jean-François Laguionie et Xavier Picard. Film d'animation. France - Luxembourg / 2019 / 1h16

SOMMAIRE :

I AVANT LA PROJECTION	p. 1 à 2
II L'HISTOIRE et LES PISTES D'EXPLOITATION	p. 2 à 12
III LE FILM D'ANIMATION	p. 12 à 14

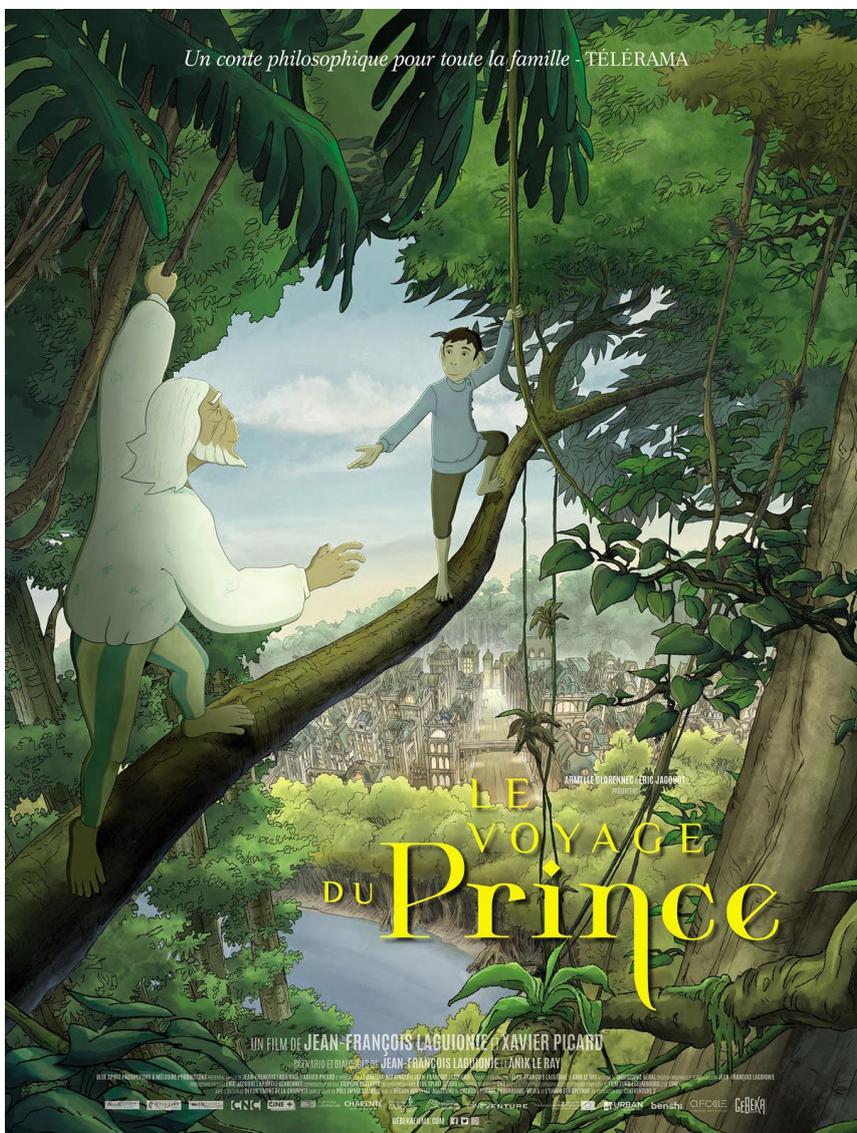
I AVANT LA PROJECTION

1- Observation de l'affiche :

Observer **texte** (lecture des différents éléments, police de caractère, taille, couleurs, emplacement dans l'espace de l'affiche) et **image** (scène, personnage, accessoires, décors, couleurs, attitudes, cadrage ...) pour les mettre en lien en vue d'émettre des hypothèses quant au contenu narratif du film. On pourra utiliser différents caches ou cadres pour dévoiler progressivement la structure de l'affiche, ou a posteriori révéler les différentes parties structurantes et signifiantes de l'affiche.

L'affiche comporte beaucoup d'éléments.

Au premier plan et au milieu de l'affiche, on voit 2 personnages : un vieux singe à gauche (Le Prince) et un jeune singe (Tom) montés sur une branche. En arrière-plan, on devine le ciel bleu, une ville et, en bas, de l'eau en bleu.



De la végétation, en vert, est visible en arrière-plan (forêt devant la ville) et au premier plan (arbres et branches).

Le titre du film : « Le voyage du prince » est écrit en lettres jaunes en bas et à droite : On peut penser que le personnage de gauche est le Prince.

En-dessous, en lettres blanches, sont écrits les noms des réalisateurs et des soutiens au film.

2- Regarder la bande annonce du film permet de prendre connaissance des principaux personnages et de voir que c'est un film d'animation.

3- Rappeler les consignes pour un bon déroulement de la séance de cinéma.

LES RÈGLES DU JEU

« Dans une salle de cinéma, il fait noir, l'image est grande, on entend bien, les fauteuils sont confortables et « je fais le vide » juste avant d'entrer : je ne suis ni à l'école, ni à la maison.

Dans un cinéma, on ne peut pas changer de film ou le prendre en cours de route et attendre la publicité pour aller faire pipi, on ne peut pas se déplacer, ni manger, ni boire, ni faire du bruit pendant le film...

Je peux rire, pleurer, avoir peur, être ému et ne pas tout comprendre du premier coup. Après la projection, j'évite les jugements brutaux et trop rapides. J'essaie d'abord de retrouver tout ce que j'ai vu, entendu, compris. J'ai absolument le droit de garder pour moi les émotions très personnelles que j'ai ressenties, et mon interprétation du film, même si ce n'est pas celles des autres. »

II L'HISTOIRE et LES PISTES D'EXPLOITATION

- Résumé : A la fin du film : « Le château des Singes », un univers où les singes parlent et vivent comme des humains, le vieux Prince était porté disparu. On le retrouve, échoué sur un rivage inconnu. Il est recueilli par le jeune Tom et ses parents adoptifs, deux chercheurs exclus de l'Académie des sciences parce qu'ils ont osé croire à l'existence d'autres peuples... Le professeur cache cet étranger dans son laboratoire clandestin au cœur d'un vieux Muséum, impatient de l'étudier. Le Prince, guidé par son ami Tom, découvre avec enthousiasme et fascination cette civilisation industrielle développée et pourtant si refermée sur elle-même. Après diverses péripéties, le Prince, et Tom, qui le guide, finiront par s'échapper et rejoindre la Canopée.

- Histoire détaillée :

Bruit de vent ; une grève ; un singe habillé échoué ; des oiseaux migrateurs. Tom, un jeune singe marche vers la grève et aperçoit un oiseau : il communique avec lui. L'oiseau s'envole. Tom continue de marcher sur la plage et aperçoit [Travelling latéral] un vieux singe habillé, échoué (le Prince). [Musique de tambour]. Tom repart en courant chercher de l'aide. [Fondu au noir]. Le Prince est couché dans un lit.



je repris conscience, je fus bien en peine de dire si je me trouvais parmi les morts ou parmi les vivants. » Il aperçoit une lumière clignotante au-dessus de lui et des ombres qui vont et viennent. Il décide de continuer à faire le mort. Il regarde à travers la fenêtre [Fondu enchaîné] et revoit son armée, à la tête de laquelle il est placé : ils galopent sur la glace. Soudain la glace se fendille et toute l'armée, comme lui-même tombent dans l'eau glacée. Il est

accroché à un bloc de glace et il voit en face une rive bordée d'arbres. [Souvenir de la dernière scène du « château des Singes ». Flash-back suivi d'un FN].

A son réveil, il voit une jeune femme, Nelly, qui prend tout le temps des notes. Il décrit Elisabeth, botaniste, qui le regarde en le considérant comme un objet embarrassant. Il observe qu'elles sont intéressées par ses vêtements. Il ne comprend pas un mot de leur bavardage. Le Professeur Abervrach arrive. Le Prince leur parle et dit qu'il est le Prince Laurent. Mais personne ne comprend ce qu'il dit. Le Professeur parle d'une langue archaïque ; il cherche son Gaffiot ; des livres tombent. Ils envoient un jeune singe, Tom, auprès de lui. Il dit à Tom qu'il a nagé longtemps et qu'il est



fatigué. Il lui parle de « Kom (cf. un jeune garçon dans le Château des Singes). [Fondu enchaîné] et explique qu'il l'avait trouvé



« tombé d'en haut : le pays des « Wonkos » et ramené dans son château. Il le décrit comme curieux de tout et d'une intelligence surprenante. Il connaissait des centaines de cris. » Tom le remercie de ce qu'il lui a raconté et le Prince s'étonne que Tom ait compris. Il rit. Le professeur dit : « Si le rire est le propre du Singe,

alors c'est bien un confrère ». Il s'étonne que le Prince ait traversé la mer. Le Prince ne veut pas rester dans le local où il est attaché. Le Professeur décide de le mettre dans le Muséum qui est fermé et propose que Tom aille le voir chaque jour. Il dit : « C'est un Singe de l'autre pays » et il explique qu'il va reprendre ses travaux et que l'Académie devra le réhabiliter. Le Prince est conduit dans le Muséum abandonné : il observe des tableaux de savants, peints en noir et blanc. Tom vient le voir chaque matin et ils discutent et remplissent un cahier. Tom explique qu'il a été recueilli par Elisabeth, qu'il essaie de comprendre le langage des animaux ; que ses parents n'ont pas le temps de s'occuper de lui à cause de leur travail : préparer un rapport sur le Prince pour le Professeur. A midi, Nelly apporte le déjeuner : tomate, carotte. L'après-midi, le Professeur arrive, mais le Prince ne veut pas répondre à ses tests. Le Prince dit qu'il a retrouvé ses jambes et ils dansent et s'amuse[n]t [Musique]. [Mouvement de caméra].

Elisabeth dit à Nelly que la forêt a encore gagné d'une dizaine de mètres sur le parc. Elle dit qu'elle se dégoûte de fabriquer des poisons pour détruire la forêt qu'elle a aimé plus que tout. Elles discutent des projets du Professeur à l'Académie. Le Prince a fait une caricature avec bonnet d'âne du Professeur.

C'est la nuit. Le Prince veut se lever et tombe. Il se sert du balai comme béquille, va à la fenêtre et voit Elisabeth dans la serre qui teste ses poisons sur des racines d'arbres. Elle aperçoit le Prince et elle sort. Pendant ce temps, le Prince prend le monte-charge. Quand Tom arrive, il n'est plus là. Tom monte par l'escalier. Il se trouve dans la galerie de l'évolution. Le Prince lui fait peur avec le cri qui paralyse, appris de Kom. Ils continuent leur visite. Des végétaux commencent à envahir les lieux. A l'étage du dessus, ils ont une vue panoramique sur la ville. : Des immeubles éclairés ; une ville bâtie en 6 jours. Il explique, que chez lui, chez les « Laankos », le soir il voyait la mer éclairée en rouge et quelque chose au loin. Il dessinait des machines volantes. Il explique que son peuple ne voulait pas le suivre ; que c'étaient des philosophes : « quelqu'un qui ne veut rien, mais qui a réponse à tout ». Le Prince dit qu'il veut visiter le pays, la nuit, en compagnie de Tom.



Ils franchissent le mur, marchent dans la forêt et se retrouvent en ville : tramway, larges boulevards. Il trouve que les « Nioukos » ne se parlent pas. Tom explique qu'ils n'ont rien à se dire car ils rentrent du travail où ils font chaque jour la même chose. Il rajoute qu'ils ont besoin d'avoir peur. Ils montent dans le tramway. Tom montre un grand magasin où les objets sont en vente. Il parle d'obsolescence programmée. Il explique que ceux qui ne travaillent pas assez sont punis et doivent lutter contre la forêt



qui envahit la ville. Comme ils ne sont pas descendus à temps, le tram les conduit dans la forêt. Pendant ce temps, Elisabeth s'aperçoit que le Prince est parti.

Dans la forêt, ils découvrent des maisons et un château envahis par la végétation : « La forêt se révolte » dit le Prince.

Le tramway revient vers la ville. Des « Nioukos » avec des masques de carnaval montent dans le tramway pour aller à la fête de la peur. Le Prince propose d'y aller. Tom dit que c'est interdit aux enfants. Le Prince brave l'interdit. C'est une grande fête foraine : miroirs déformants, attractions, grand cirque de la peur...

Elisabeth cherche le Prince et Tom. Elle demande à Nelly de chercher aussi. Elle appelle Victor dans le Muséum.



A la fête, il y a un cinématographe où on passe un remake de King Kong. Le Prince est le seul qui rit. Tom le fait sortir et lui demande de rentrer au Muséum. Ils sont poursuivis et encerclés par des personnages masqués. Tom reçoit une pierre. Il demande au Prince de pousser le cri qui paralyse l'adversaire et ils peuvent partir.

Elisabeth a retrouvé Victor qui travaille et elle lui dit que le Prince est parti.

Quand le professeur arrive dans la chambre, Le Prince et Tom dorment tranquillement. Elisabeth dit qu'elle se sent seule. Victor explique qu'il a déjà remis son rapport. Elle répond qu'il lui fait peur. Il la congédie en lui disant qu'elle aille s'occuper de ses recherches.

Le lendemain matin, le Prince ne voit pas Tom et Nelly lui annonce qu'il sera présenté à la cour. Il s'imagine marchant devant la cour. Il fait un bain. Pendant que Nelly prépare son repas, Elisabeth verse du poison dans la casserole. Nelly remplit un bol et l'apporte au Prince : on voit le bol et le prince qui s'effondre dans son lit. Elisabeth se lève et va chez le Prince. Elle le touche, il se réveille : il n'a pas bu le potage. Il se plaint qu'elle ait voulu l'éliminer et elle dit qu'il est dangereux. Elle ne veut plus qu'il voit Tom. Le Professeur arrive.

Le Prince s'habille et part. Ils traversent la rivière et arrivent devant l'Académie. Le Professeur rappelle, qu'il y a 15 ans, ils ont conclu qu'ils étaient seuls au monde. Mais il explique, qu'aujourd'hui, il apporte la preuve qu'un autre Singe a traversé la mer et il montre le Prince. Ils ne le croient pas, mais le Prince confirme qu'il vient d'un autre pays. Il leur raconte, qu'enfant, il rêvait d'un cheval ailé.



Au collège, Tom est puni et doit rester dans le dortoir.

Dehors, la mer transporte des débris : catapulte, chariot, bouclier.

Dans l'Académie, ils rient et disent qu'ils ont une supériorité, résultat d'une évolution culturelle et scientifique : la civilisation. Le Professeur dit que le Prince est venu les mains vides. Mais des soldats arrivent avec une catapulte et des armes trouvées dans la mer et ils veulent se saisir du Prince. Ils le prennent dans un filet. [FN].

Le Prince est enfermé dans une cage, comme d'autres animaux exotiques : Toucan, Maki, Unau Les enfants lui jettent des pierres. Un des académiciens lui dit que c'est parce qu'il leur a fait peur. Maintenant son image est dans l'attraction de la foire de la peur. Il veut revoir Tom avant de mourir.



C'est la nuit, alors que des soldats entrent au Muséum, des enfants se dirigent vers la cage du Prince. Tom est là. Le Prince sort, mais de soldats patrouillent. Les enfants ouvrent toutes les cages des animaux.



Tom et le Prince retournent au Muséum où Elisabeth les attend en leur disant de partir et que la forêt les protégera. Ils marchent longtemps et le Prince est fatigué : il voudrait rester caché. Mais Tom le pousse à partir. Tom trouve des fleurs jaunes et dit que ce sont les mêmes que celles qui étaient au fond de son berceau. Il dit que c'est là qu'Elisabeth l'a trouvé, qu'elle n'a jamais eu peur de la forêt. Il prend une longue liane et monte sur un gros arbre. Le Prince dit qu'il

n'en peut plus, qu'ils ne peuvent pas vivre au milieu des animaux car eux, sont des singes. Mais Tom n'est pas d'accord. A un moment, Tom tombe et le Prince le rattrape mais ils tombent tous les deux. Ils arrivent dans un hamac. Tom dit que c'est une ancienne plate-forme, que la main du singe est passée par là. Ils continuent à monter. A un moment, un siège leur parvient et ils sont tirés vers le haut. Tout un peuple les accueille. Il y a éoliennes, téléphérique, système de récupération d'eau... [Panoramique sur les installations]

Le Prince se remet chez un couple : Rose et Julius. Un matin Rose l'emmène voir les jardins : il y a plein de légumes.



Julius explique qu'ils étaient au courant de leur aventure, grâce à un ornithologue qui étudie le langage des oiseaux qui sont bavards. Julius parle aussi de l'Académie en disant qu'ils devraient évoluer. Rose explique comment Elisabeth a recueilli Tom. Julius dit qu'ils ne font rien de la journée. Le Prince à l'air de s'ennuyer. Il dit que Julius est aussi un philosophe qui veut lui montrer les étoiles. Tom dit qu'il y a beaucoup à faire, qu'il voudrait les aider à comprendre le langage des arbres. « Je suis content pour toi » dit le Prince. [FE]. Nuit et ciel étoilé.

Le Prince s'installe, seul, dans un vieil atelier. Il refait des dessins et des constructions. Il observe Tom et une amie. Il écrit dans son cahier : « Tom, je te laisse mon cahier et toutes mes notes ». Tom arrive et l'aide à partir dans une machine volante : il vole et dit au revoir. Il dit à Tom, qu'un jour, il profitera aussi de la liberté, grâce aux oiseaux.

Générique de fin.



- Pistes d'exploitation :

1- Restitution et comparaisons :

* Essayer de résumer les principaux événements de l'histoire :

La découverte par Tom du Prince échoué sur le rivage; la rencontre avec les 3 scientifiques (cf. les personnages) ; l'étude scientifique par le Professeur de ce Singe venant d'un autre monde puis la préparation d'un dossier ; le transfert du Prince dans le Muséum abandonné ; la visite de la ville pendant la nuit, le transport dans le tramway et la découverte de la forêt ; la fête foraine de la peur et le cinématographe ; la présentation du Prince par le professeur à l'Académie des sciences ; l'emprisonnement du Prince dans une cage et son évasion ; la traversée de la forêt et l'ascension dans les arbres de Tom et du Prince ; l'arrivée dans la canopée ; la fabrication par le Prince d'un engin volant et son départ.

* Montrer que le film est écrit comme un conte ou une fable :

- **Le conte :**

Jean-François Laguionie dit : « Dans ce conte apparaissent, sous forme de journal de voyage, d'une part le récit du Prince, d'autre part ce que nous découvrons par nous-mêmes... »

En général, le conte comporte trois parties distinctes :

La **situation initiale** (introduction) du conte comprend une brève description physique et morale du

héros. On situe le lecteur dans le temps, le lieu et les circonstances. C'est à ce moment que le héros fait face à sa mission pour la première fois.

Le **développement** (ou corps ou noeud) d'un conte comprend les divers obstacles à travers lesquelles le héros doit passer. C'est dans cette partie de l'histoire qu'il rencontre ses alliés (amis ou adjuvants) : et ses opposants (ennemis ou "méchants"). Il y a en général de nombreux dialogues dans le développement et les obstacles sont nombreux.

La **situation finale** du conte (ou conclusion) comprend souvent la réussite du héros. C'est aussi à ce moment qu'on apprend la morale (ou la leçon) du conte. La fin est habituellement heureuse.

☞ Dans ce conte, il y a **deux héros** : le Prince qui se retrouve échoué sur le rivage inconnu et Tom.

Pour le Prince, les alliés sont : Tom, Nelly, les singes de la canopée. Les opposants sont : Elisabeth au début du récit, les membres de l'Académie des sciences.

Les obstacles sont : enfermement du Prince dans le Muséum, rapport fait par le Professeur, agression lors de la fête de la peur, passage devant l'Académie, emprisonnement dans une cage, difficultés gagner la canopée... A la fin, il a réussi à s'échapper, à construire un engin volant et à partir continuer à explorer le monde.

C'est Tom qui comprendra le Prince, le guidera dans la ville et dans la forêt, le fera sortir de sa cage et l'emmènera dans la canopée. A la fin, il restera avec les singes de la canopée

• **La fable :**

Définition : du latin *fabula*, c'est un court récit allégorique en vers ou en prose contenant une moralité (Larousse 2020). Phèdre le disait dans ces termes : « Le mérite de la fable est double : elle suscite le rire et donne une leçon de prudence ! »

Jean-François Laguionie dit aussi que le film est une fable où des singes sont mis en scène et que « Toute ressemblance entre les hommes et les singes de mon film serait purement fortuite »

Il évoque quand même les problèmes de la migration avec ce Prince retrouvé échoué et blessé sur une plage.

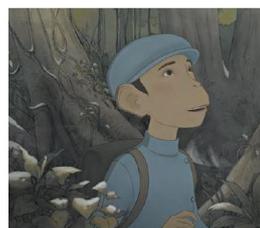
Dans cette fable humaniste, il met en scène des singes qui communiquent avec des mots, lisent, s'habillent, construisent des villes... Il nous permet de voir notre propre comportement humain, de réfléchir à qui nous sommes en tant qu'humains et quel comportement avons-nous vis-à-vis des animaux.

* **Décrire les principaux personnages** : leur rôle, leur caractère...



- Le Prince Laurent, qui était le roi des Laankos, s'est retrouvé échoué sur un rivage inconnu. Il est traité comme un sauvage par le Professeur qui l'étudie. Grâce à Tom, il va découvrir des sociétés différentes de la sienne : la société urbaine et celle qui vit dans la canopée. Il dessine toutes sortes de machines et il partira sur une machine volante qu'il a construite. Il lèguera à Tom son carnet de notes (journal de bord).

- Tom est un jeune singe qui a été recueilli, après une chute de la canopée, par Elisabeth. Il comprend le langage des animaux. Il apprendra le langage du Prince pour communiquer avec lui et il le guidera dans la ville puis dans la forêt lorsqu'ils s'échapperont vers la canopée. Dans la canopée, il aura une amie avec laquelle il construira peut-être son avenir.





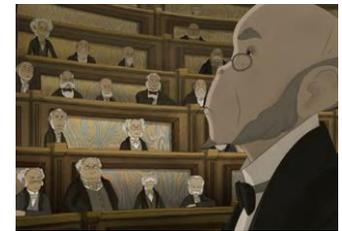
- Elisabeth est une botaniste, compagne du Professeur. Elle fabrique des « poisons » pour se débarrasser de la végétation qui envahit la ville. Au début, elle a peur du Prince qu'elle considère comme un danger. Elle essaiera même de l'empoisonner. A la fin, elle reconnaîtra que c'est quelqu'un de bien.

• Le Professeur Abervrach (Victor) est convaincu qu'il existe d'autres mondes, mais ses confrères de l'Académie des sciences l'ont exclu car ils ne croient pas à cette idée. L'arrivée du Prince lui permet de reprendre ses travaux : il rédige un rapport sur le Prince qu'il considère comme un sauvage (cf. un animal de laboratoire). Mais il dit : « Si le rire est le propre du singe, alors c'est un confrère »



- Nelly est laborantine et c'est elle qui cuisine pour le Prince. Elle admire les deux scientifiques. Elle s'occupe avec bienveillance du Prince.

- Les membres de l'Académie des sciences : Ils pensent que ce sont eux, les plus évolués ; qu'ils sont les seuls à avoir raison. Ils dirigent le peuple Nioukos en les maintenant dans la peur.



- Les singes de la canopée : ce sont d'anciens chercheurs de la société des Nioukos qui ont choisi l'exil car ils n'étaient plus d'accord avec les membres de l'Académie. Ils ne chassent plus, ils sont végétariens. Leur technologie utilise le soleil, le vent, l'eau : éoliennes, téléphérique ... Ils font de la permaculture.

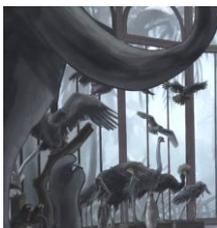
C'est le couple Rose et Julius qui prend en charge le Prince : ils ont des lunettes à la John Lennon.



* Retrouver les différents lieux :

L'histoire commence sur une plage. Elle se poursuit chez les deux scientifiques, puis dans le Muséum abandonné, dans la Verrière du Muséum, dans la ville et la forêt contiguë, dans l'hémicycle de l'Académie des sciences, dans les cages du Jardin des Plantes, dans la forêt qui conduit vers la canopée.

- Le Muséum abandonné du film : il contient une collection d'animaux naturalisés, des squelettes...



- Les musées à Paris :

- En 1878 en France ouvre le musée d'ethnographie du Trocadéro près de la Tour Eiffel (étude sur le terrain de la culture et des modes de vie d'un peuple). Cette étude était autrefois réservée aux populations dites « primitives ».

Il est devenu ensuite le musée de l'Homme, en 1937. Ce type de lieu se développe à la fin du XIXe siècle dans tous les pays d'Europe, notamment sous l'effet des conquêtes coloniales. Ces véritables palais deviennent des moyens de promotion et d'affirmation pour chaque pays, de la supériorité de son pouvoir et de son savoir. Dans cette période coloniale, de conquête de nouveaux territoires en Afrique, en Amérique, en Asie, les européens considèrent souvent les habitants de ces pays comme des êtres inférieurs. On peut ainsi en exploiter les ressources sans scrupules. Les scientifiques y collectent des milliers d'objets et d'informations qu'ils exposent au public. Mais le musée est aussi un laboratoire et un lieu d'enseignement. Les savants orientent leurs recherches pour appuyer cette théorie de la supériorité de la civilisation occidentale.

- Le Muséum national d'histoire naturelle est un établissement français d'enseignement, de recherche et de diffusion de la culture scientifique naturaliste. Fondé en 1793 en continuité du Jardin royal des plantes médicinales créé en 1626,



Photos partielles de la Grande Galerie de l'Evolution du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

- Le jardin des Plantes, situé à proximité du Muséum d'histoire naturelle, comporte des serres. Il y en a aussi dans le film



Les cages du jardin des Plantes :

Des animaux exotiques étaient enfermés dans des cages. En juillet 1827, arriva d'Afrique une girafe, Zarafa, offerte par le Pacha d'Egypte au roi Charles X. Puis il reçut un hippopotame, une autruche ...



Au moment des expositions coloniales, en 1906, on présentait les « sauvages » dans des cages analogues à celles du Jardin des Plantes. On a parlé ensuite de « zoos humains »

Dans le film, quand le Prince est enfermé dans une cage, on voit un Toucan, un Maki, un Unau.

- l'Académie des sciences : A Paris, l'Académie des sciences est créée en 1937.

Dans le film, le Professeur et le Prince y sont conduits sans un bateau avec roues à aubes. Il y a un escalier mécanique. Pour l'intérieur, le réalisateur s'est inspiré de Daumier.



- **La ville :**

- Jean-François Laguionie dit : « Nous avons choisi la fin du XIX^{ème} siècle, une époque où jamais dans l'histoire, l'Homme ne s'est senti aussi supérieur à la nature et à ceux qui n'étaient pas parvenus, selon eux, au même degré d'évolution. C'est le règne du progrès, des découvertes industrielles, de l'électricité rayonnante et des expositions coloniales.

L'architecture est pesante, même si elle s'agrémente d'éléments décoratifs ostensibles. C'est celle du baron Haussmann, des Grands Magasins.



- Au cours de la visite dans la ville, Tom explique que tout le monde fabrique la même chose (il lui montre une fabrique), qu'il existe des grands magasins où acheter les nouveaux objets car il y a une obsolescence programmée des choses.



- Les Nioukos n'ont rien à se raconter car ils font la même chose : monter dans le tramway, fabriquer ou acheter les mêmes objets.

Ils ont besoin d'avoir peur. La peur maintient la cohésion de leur société : peur du monde extérieur, de l'étranger ... L'Académie entretient une peur organisée.

Mais régulièrement, il lui faut des plaisirs pour se défouler. Des plaisirs encouragés par l'Académie à condition qu'ils soient bien encadrés. Le quartier de la Cité, dévolu à la fête est constitué de baraques à épouvante dans lesquelles on ne reconnaît plus les singes dignes et paisibles des autres séquences, métamorphosés soudain en fêtards inquiétants.



Sous le chapiteau du Cinématographe, un film est projeté : une évocation de l'histoire de King Kong qui enlève une jeune fille. Tout le monde a peur, sauf le Prince qui rit : il est le seul à dire que le gorille est amoureux.

- **La nature :**

Elle est très présente dans le film. Quant Tom découvre le Prince échoué sur le rivage, il allait observer la nature et parler avec les oiseaux.

Dans la ville, dès qu'un lieu est abandonné, la nature reprend ses droits et la végétation envahit le Muséum, les maisons en périphérie de la ville ... C'est pour cela que la botaniste Elisabeth teste des poisons sur les racines. L'urbanisme est en opposition avec la Nature. Cela pose le problème de la place de la Nature dans nos sociétés actuelles

Quand Tom et le Prince s'enfuient, la forêt luxuriante apparaît, jusqu'à la canopée (sommets des arbres) où vivent des singes écologistes qui cultivent fruits et légumes.



* **Les peuples indigènes en voie de disparition :**

- Dans le film, la découverte du Prince dans la société des Nioukos leur révèle l'existence d'autres peuples singes, même si les savants de l'Académie ne veulent pas le reconnaître.

- Il existe encore aujourd'hui des peuples inconnus sur terre ! Il arrive de découvrir de nouveaux groupes d'humains totalement isolés de notre civilisation dite « moderne ». Ils ont des modes de vies et une vision du monde et de la nature très différents des nôtres. Le plus souvent découverts par ceux qui exploitent les forêts, le pétrole ou les minerais, ils sont les peuples les plus vulnérables de la planète, car considérés comme des « sauvages ».



On peut en citer quelques-uns : les peuples de l'Amazonie Brésilienne les Awa, les Yanomami, les

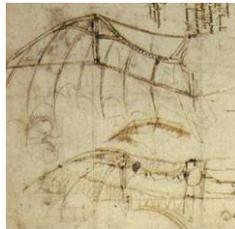
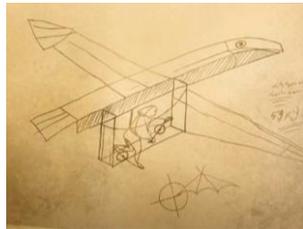
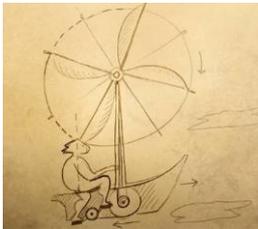


Guarani ; dans l'Equateur amazonien les Huaorani ; en Afrique : les Bushmen au Botswana, Namibie, Kalahari ; les Massai au Kenya ; en Ethiopie dans la vallée de l'Omo les Mursi ; au Tibet

les Dropa éleveurs de Yaks ; les Kazakh en Asie ; les Chukchi en Russie, les Papous en Papouasie, les Aborigènes en Australie, Les Sentineles dans les îles Andaman de l'Océan Indien ...

* **Comparer ce film avec d'autres œuvres :**

- On peut comparer avec la série de films sur « La Planète des Singes ».
- Les dessins de machines volantes : à gauche dans le film, à droite ceux de Léonard de Vinci.



- On peut comparer avec diverses machines dans des œuvres de Jules Verne.
- On peut lire Les Lettres persanes de Montesquieu : carnet de voyage de 2 Persans à Paris.
- La citation sur le rire est celle de Rabelais, dans Gargantua : « Le rire est le propre de l'Homme. »

2- Etude philosophique du film :

Jean-François Laguionie dit que son film est un conte philosophique. Que c'est une belle occasion de réfléchir à notre existence, de s'ouvrir à la philosophie. Il fait dire au Prince « un philosophe est quelqu'un qui ne veut rien, mais qui a réponse à tout. » Dans la canopée, il dira que Julius est un philosophe qui veut lui monter les étoiles.

Le Larousse note qu'un philosophe pose un ensemble d'interrogations, de réflexions et de recherches à caractère rationnel sur l'être, les causes, les valeurs ... et s'interroge aussi sur le rapport de l'homme au monde et à son propre savoir.

Dans le [site de Gebeka films](#), on trouve un document philosophique de 17 pages, à télécharger, qui aborde, pour les cycles 2, 3 et 4, les thèmes suivants :

INTRODUCTION

1- L'HOMME ET LE SINGE

- a. Ce qui nous rend humains
- b. L'homme et les autres animaux
- c. Pour aller plus loin

2 -LA COMMUNICATION

- a. Pourquoi communiquer ?
- b. Comment communiquer ?
- c. Pour aller plus loin

3 - LA DÉCOUVERTE DE L'AUTRE

- a. Vivre avec la différence
- b. La peur de l'inconnu et le scepticisme
- c. Pour aller plus loin

4 - LE PERSPECTIVISME

- a. Le relativisme de la vérité
- b. Le relativisme des visions du monde
- c. Pour aller plus loin

5 - L'ORGANISATION SOCIALE

- a. La notion de civilisation et le mode de vie capitaliste
- b. La relation entre la ville et la nature
- c. Pour aller plus loin.

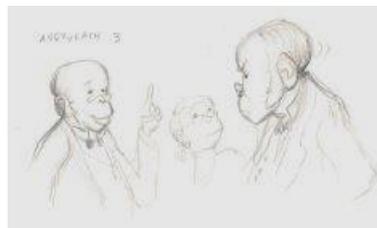
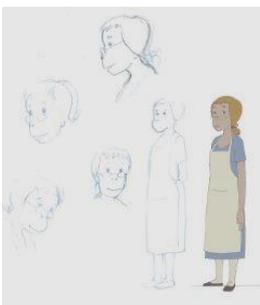
III LE FILM D'ANIMATION :

1- La fabrication d'un film d'animation :

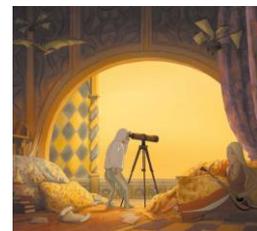
* **Pour réaliser un film d'animation**, 24 images par seconde d'action sont nécessaires pour reproduire correctement le mouvement ; au minimum 12 images car un nombre inférieur donne un mouvement saccadé (cas de certains dessins animés japonais).

Quand une histoire a été choisie, il faut l'adapter pour le dessin animé et écrire le scénario : succession de séquences avec une description précise des décors, des personnages, des événements. Il est ensuite traduit en dessins par le réalisateur sous forme d'un story-board, sorte de longue bande dessinée, constituée d'une centaine de croquis. C'est un découpage détaillé, plan par plan de l'ensemble du film. Il indique le cadrage, la position des décors, des personnages, l'emplacement de la caméra et l'action. Il contient tous les dialogues et les bruitages. Chaque plan est représenté par une feuille numérotée, comprenant un dessin et des indications écrites

Pour faciliter le travail des animateurs et ne pas changer l'aspect d'un personnage, des dessins sont réalisés le représentant de face, de profil, de trois-quart, de dos, en entier ce qui détaille ses proportions et son volume : ce sont des feuilles de model-sheet.



Les dessins du film sont des dessins traditionnels. Ils ont mis en couleurs ensuite : ici, couleurs douces et tons pastels, sauf pour les évocations du pays du Prince qui montrent des couleurs vives. Les décors sont très détaillés. Il y a des ambiances en camaïeux.



Le réalisateur dit : « Sur le plan graphique, avec Jean Palenstjin (le chef décorateur de L'Ile de Black Mor et du Tableau), nous avons essayé de différencier le monde d'où vient ce seigneur et celui des Nioukos. Dans les récits du Prince, la couleur est plus présente, comme dans les enluminures. En revanche, dans le monde des Nioukos, le style est différent. Il évoquera les gravures des années Jules Verne ou de Gustave Doré, une époque où le dessin primait sur la peinture, celle des grands caricaturistes, comme Daumier auquel nous rendons hommage pour les personnages de l'Académie des Sciences... Mais à la fin du voyage, en approchant de la Canopée, la peinture reprend vraiment sa place. »

* **L'animation 3D** : Depuis quelques années, dans les films de Laguionie, ses équipes de dessinateurs enrichissent sa technique traditionnelle par l'assistance de la technologie numérique 3D. Celle-ci permet des finesses de mouvement difficiles à obtenir avec le dessin tracé à la main. Elle permet également de faire gagner du temps dans la fabrication du film. Mais pour le réalisateur, ce soutien technique précieux doit rester invisible aux yeux du spectateur. L'ordinateur n'est qu'un outil, manipulé aussi par des artistes pour valoriser le dessin et le geste.

Dans l'animation des personnages, il y a plus de souplesse pour Tom et le Prince. Les personnages de la ville ont plus de raideur.

* **La bande-son** : les voix des acteurs, la musique, sont aussi des éléments très importants pour le réalisateur.

Le réalisateur dit : « Avec Christophe Héral (le musicien de L'Ile de Black Mor), nous avons choisi une expression musicale un peu décalée, en se rapprochant des compositeurs américains des années 40, pour illustrer le « monde moderne » Mais il s'agit surtout de sa propre musique, pleine de vie et d'invention... »

Dans le film, c'est le Prince qui raconte son histoire, comme s'il lisait son carnet de voyage.

2- Procédés cinématographiques :

Ils sont repérés dans l'histoire détaillée (Cf. Paragraphe II) par []

- On peut rechercher des exemples de **différents plans** (gros plan, plan moyen, plan d'ensemble...) : Grandeur des êtres ou des objets de l'espace représentés dans l'image par rapport à la taille de celle-ci.

- Le passage de temps entre deux séquences ou pour indiquer la nuit, il a des **fondus au noir**, repérés par [FN] : l'image disparaît peu à peu et fait place au noir.

Cela traduit une coupure dans le temps, du temps qui s'écoule. Dans le film on voit des FN : quand Tom a découvert le Prince échoué et va chercher de l'aide ; à la fin du flash-back du Prince qui revoit son armée par la fenêtre et son réveil ; entre la capture dans le filet du Prince et la découverte qu'il est enfermé dans une cage...

- La jonction entre deux images peut se faire en Fondu enchaîné [FE] :

Fondu : action d'obscurcir ("fermeture") ou faire apparaître ("ouverture") l'image progressivement, souvent en passant par le noir. S'il y a surimpression d'une fermeture et d'une ouverture, on parle de fondu-enchaîné.

Premier exemple : arrêt sur image au moment d'un fondu enchaîné :



On voit à gauche le Prince qui se réveille et à droite Tom sur une image et, en-dessous l'image précédente : le prince à cheval, à droite.

Deuxième exemple dans la canopée : superposition de l'image du Prince et de Tom qui discutent de leurs projets, la main du Prince posée sur l'épaule de Tom et l'image du ciel étoilé, avec la lune, qui marque la nuit (image suivante)



- **Les mouvements de caméra** : C'est la position qu'adopte la caméra pendant le tournage d'un plan ou d'une séquence.

Plan fixe : la caméra ne bouge pas durant toute la durée du plan.

Panoramique : la caméra balaie le champ dans le sens horizontal ou vertical par rotation sur son axe, gauche droite, droite gauche, haut bas, bas haut.

Travelling : la caméra est mobile placée sur des rails, des pneus, des véhicules.

- Travelling avant : approche progressive vers l'objet.
- Travelling arrière : éloignement progressif par rapport à l'objet.
- Travelling latéral : on suit parallèlement l'objet en mouvement.

A plusieurs reprises dans le film, on voit des mouvements de caméra : quand Tom trouve le Prince échoué sur la plage ; sur les serres du jardin du Muséum ; sur les installations dans la canopée.

RESSOURCES :

Site www.gebeka.com dans lequel on peut télécharger : Le carnet de voyage du film ; un dossier de presse ; un dossier pédagogique et un dossier philosophique.

Dossier préparé par Nicole Montaron. Atmosphères 53. Avril 2020.

